

## Apport du myélogramme chez les patients atteints de troubles rénaux : Etude monocentrique.

S. Kouki <sup>(1)</sup>, R. Mezrigui <sup>(2)</sup>, S. Chouchene <sup>(2)</sup>, R. Aissi <sup>(2)</sup>, R. Chhaider <sup>(1)</sup>, M. Hassine <sup>(2)</sup>,

(1) Faculté de pharmacie de Monastir; (2) Laboratoire d'hématologie-banque du sang CHU Fattouma Bourguiba Monastir

**Introduction :** Les maladies rénales peuvent être associées aux anomalies hématologiques. Dans ce contexte, le myélogramme peut trouver sa place dans la démarche diagnostique en particulier chez les patients dont la cause évidente n'a pas été identifiée.

**Objectifs:** revoir les différentes indications de myélogramme chez les patients atteints de pathologies rénales ayant présentés des résultats hématologiques inexpliqués et évaluer son apport diagnostique.

**Abréviations:** IRC= insuffisance rénale chronique, IRA= insuffisance rénale aiguë, SMD= syndrome myélodysplasique, SAM= syndrome d'activation macrophagique, MM= myélome multiple, SN= syndrome néphrotique

### Matériel et méthodes

Etude rétrospective d'une série des patients hospitalisés dans le service de néphrologie, et ayant subi une ponction médullaire dans le but d'explorer une anomalie hématologique sur une période de 5 ans de janvier 2018 au décembre 2022. Le recueil des données a été fait sur la base des registres des résultats des myélogrammes. L'interprétation des données a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS.

### Résultats

Au total, 296 résultats de myélogrammes ont été colligés avec une moyenne de 59 demandes / an. Le sex ratio H/F était de 1,17

Les troubles rénaux associent essentiellement l'IRC dans **65 %** des cas suivie d'IRA dans **18%** des cas (fig1)

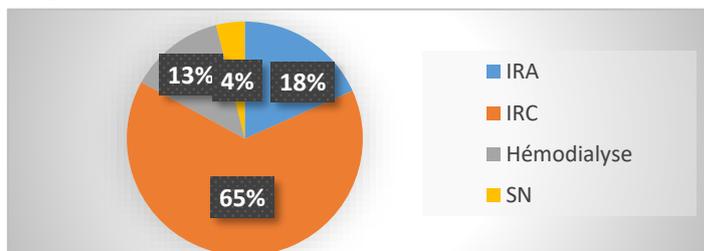


Fig1: les principaux troubles rénaux

Les principales indications relevées étaient la suspicion de myélome multiple (39%) liée à la présence des signes CRAB, suivie de la suspicion de SAM (10%) et la pancytopénie (10%) (fig2)

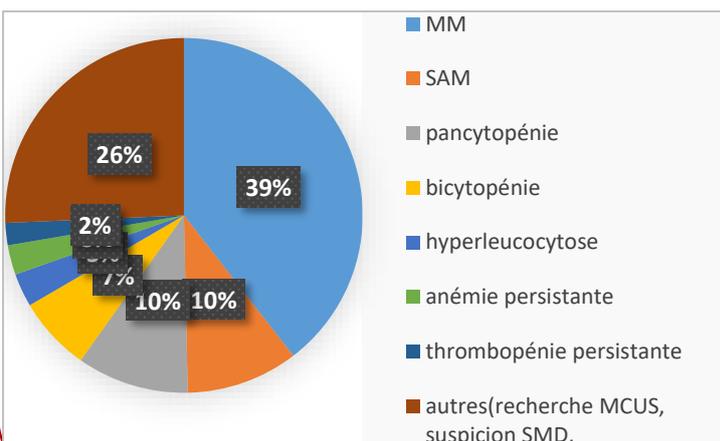


Fig2: Répartition des indications du myélogramme

Le myélogramme était normal dans **38,9 %** des cas, non concluant dans **10,5 %** des cas et il a permis de poser le diagnostic dans **36,1 %** des cas (fig3)

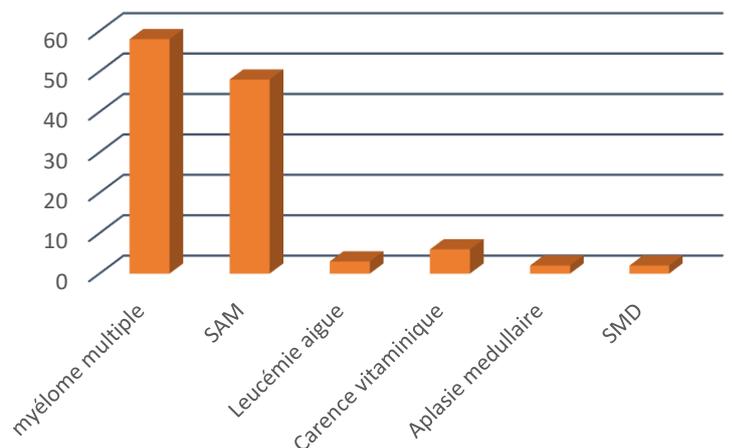


Fig3: Fréquence des différentes pathologies diagnostiquées au myélogramme

### Discussion

Le service de néphrologie était le principal prescripteur de myélogrammes dans notre centre. Dans notre étude, la présence des signes CRAB constituait la principale indication de prescription du myélogramme, contrairement aux études de Ouattara et al <sup>(1)</sup>, où les anomalies de l'hémogramme prédominaient. Le myélome multiple représente la majorité des hémopathies malignes diagnostiquées. En effet, l'insuffisance rénale, étant l'un des signes fréquents du myélome multiple, impose la ponction médullaire qui permet de confirmer ou infirmer le diagnostic.

### Conclusion

Ce travail nous a permis de faire le point sur les affections hématologiques diagnostiquées au sein de service de néphrologie et d'appuyer l'utilité de l'examen médullaire dans les situations sous-jacentes s'associant aux anomalies hématologiques chez les patients atteints de troubles rénaux.

### Références

(1) Ouattara S, Danho B, Kone M, Tea D, La pratique du myélogramme au CHU de Treichville : Bilan de 19 années d'activités. Med Afr Noire, vol. 47, p. 5, 2000.